

Gabrielle Roy, prototype de l'écrivaine canadienne ?

Résumé :

Ce texte vise à jeter les bases d'une réflexion sur la traduction des œuvres de Gabrielle Roy dans le contexte canadien. On sait que Gabrielle Roy a toujours accordé beaucoup d'importance à la traduction de ses œuvres en anglais, qui lui donnait accès à un vaste bassin de lecteurs. Traduits en simultané ou presque, les romans de Gabrielle Roy en sont venus à incarner une certaine idée du Canada qu'il est possible de dénoter dans trois domaines en particulier : l'expression d'un certain réalisme social débouchant sur une vision ethnique de la société francophone; l'importance du paysage et de l'espace canadiens; l'accent mis sur la petite communauté humaine et sur le multiculturalisme. La traduction des romans de Gabrielle Roy aura ainsi contribué au « nation-building » canadien. Une seule exception à cette règle : *La détresse et l'enchantement*, une autobiographie publiée à titre posthume, qui se situe en marge de cet horizon de la traduction caractérisant l'œuvre de Gabrielle Roy.

Abstract:

This text aims to lay the foundation for reflecting on the translation of the works of Gabrielle Roy in the Canadian context. We know that Gabrielle Roy always placed much importance on the translation of her works into English, for doing so gave her access to a large group of readers. Often translated simultaneously, Gabrielle Roy's novels came to embody an idea of Canada that it is possible to break down into three main categories: the portrayal of a certain social realism that resulted in an ethnic view of francophone society; the importance of the Canadian landscape and space; an emphasis on small human communities and multiculturalism. The translation of Gabrielle Roy's novels thus contributed to Canadian "nation-building." The only exception to this rule is *La détresse et l'enchantement*, an autobiography published posthumously that is situated in the margins of the horizon of translation that characterizes the works of Gabrielle Roy.

Biographie

Jean Morency est professeur titulaire au département d'études françaises de l'Université de Moncton. Son principal champ de recherche est la question de l'américanité de la littérature québécoise, à laquelle il a consacré un ouvrage intitulé *Le mythe américain dans les fictions d'Amérique. De Washington Irving à Jacques Poulin* (Québec, Nuit blanche éditeur, 1994), ainsi que de nombreux articles et chapitres de collectifs. Depuis janvier 2002, Jean Morency est titulaire d'une chaire de recherche du Canada dont l'objectif consiste à étudier les multiples emprunts qui ont été faits, par les écrivains du Québec, de l'Acadie et du Canada français en général, à des cultures étrangères, notamment la culture littéraire américaine. C'est dans cette perspective qu'il a dirigé, en collaboration avec Jeanette den Toonder et Jaap Lintvelt, un ouvrage collectif intitulé *Romans de la route et voyages identitaires*, publié en 2006, et, avec Hélène Destrempe, Denise Merkle et Martin Pâquet, *Des cultures en contact. Visions de l'Amérique du Nord francophone*, paru en 2005. Les deux ouvrages ont été publiés aux Éditions Nota bene.